

UNE ANNÉE À NE JAMAIS OUBLIER

**VINCENT
KOMPANY**

**UNE
ANNÉE À
NE JAMAIS
OUBLIER**

AVEC UNE POSTFACE DE FRANK VAN DE WINKEL

Racine

Contenu

AVANT-PROPOS de KEVIN DE BRUYNE	7
INTRODUCTION de VINCENT KOMPANY	15
1 Août 2018	17
2 Septembre	35
3 Octobre	51
4 Novembre	75
5 Décembre	99
6 Janvier	125
7 Février	147
8 Mars	163
9 Avril	177
10 Mai	203
Épilogue	221
UN MAGICIEN À ANDERLECHT	
Postface de FRANK VAN DE WINKEL	227

AVANT-PROPOS

de KEVIN DE BRUYNE

JE PENSE QUE l'on peut dire que Vinny et moi avons toujours entretenu une relation assez spéciale. Cela fait maintenant une dizaine d'années que nous jouons au football ensemble, pas toutes à City bien entendu. La première fois qu'on a joué ensemble, c'était pour l'équipe nationale belge. Je n'avais que 17 ou 18 ans à l'époque. J'ai rejoint l'équipe en 2010 et Vinny était déjà l'un des piliers de notre équipe nationale.

À ce moment-là, City, et plus précisément Txiki Begiristain, essayait de me recruter. J'étais à Wolfsburg et Vinny me poussait à le rejoindre à Manchester pour jouer avec lui. Pendant l'été de cette année-là, alors que j'étais toujours en Allemagne, il m'appelait plusieurs fois par semaine pour savoir ce qu'il en était du transfert. Il n'arrêtait pas de me demander quand je viendrais et m'encourageait constamment à rejoindre City en me répétant : « Il faut que tu viennes ! »

Il est bien entendu beaucoup plus facile de rejoindre un club où vous connaissez déjà quelqu'un. Vous savez que cette personne peut vous aider à vous installer dans la région et à vous familiariser avec votre nouvelle équipe. En tant que capitaine, il connaissait très bien tout le monde et je savais qu'il me

faciliterait la transition, ce qu'il a fait. Un tel niveau de confiance renforce d'autant plus votre amitié. Il est un peu plus âgé que moi et il est donc possible qu'il ressentait le besoin de me protéger. Cependant, même si j'apprécie ce sentiment, je ne pense pas avoir besoin de l'être et surtout pas des critiques de la part de la presse belge à mon égard.

Lorsque je l'ai rejoint à City, je n'étais plus un enfant. Je pense que son côté protecteur ressortait plus une fois que nous étions tous les deux en dehors la Belgique. Les choses sont définitivement différentes en Belgique. Certains médias belges n'arrêtaient pas de me comparer à Eden [Hazard]. Tout cela s'est arrêté il y a environ trois ou quatre ans, mais je pense que nos liens noués à City lui ont donné envie de me prendre sous son aile.

Vinny est un joueur très important pour la Belgique. Grâce à son parcours, il a ouvert la voie des transferts internationaux à d'autres joueurs de notre petit pays. Il a été le premier à rejoindre une équipe à l'étranger et son talent a permis d'ouvrir le marché belge à de nombreux autres joueurs. Plusieurs d'entre nous en ont fait de même, tels que Marouane Fellaini à Everton et plusieurs autres. Du coup, plusieurs personnes de différentes ligues ont commencé à remarquer les joueurs de notre pays. Ils se sont rendu compte, peut-être pour la première fois, que les joueurs belges avaient du talent. De plus en plus de joueurs ont eu l'opportunité de jouer dans des clubs de plus haut niveau. Il fut l'un des premiers à emprunter cette voie et cela a eu un impact énorme sur l'avenir des joueurs belges.

Pendant la dernière saison qu'il a passée avec nous à City, il a joué un rôle capital dans tout ce que nous avons accompli au club. Il nous poussait à nous donner à fond et cette saison a été très différente de celle de l'année d'avant où le rythme était moins effréné. En fait, on pourrait dire que la saison avec les

Centurions était un peu plus relax alors que pendant sa dernière avec nous, il fallait qu'on gagne chaque match à partir de janvier.

Dans de telles circonstances, nous devons tous nous concentrer à fond sur un objectif commun. Il a fait énormément pour l'équipe dans les coulisses. Nous ne nous en sommes pas toujours rendu compte, mais cela a été très positif pour lui et je pense qu'il arrivait parfaitement à toujours nous garder au taquet. Il arrivait à voir ce que nous devons faire et je pense que c'est l'un de ses points forts. Le football est un jeu d'équipe et l'équipe est plus importante que les joueurs individuels. Il mettait toujours du sien, même quand il ne faisait pas partie de l'équipe, mais c'est vrai que durant les derniers mois, il jouait tous les matchs. Il apportait également beaucoup sur le terrain.

Il remplissait son rôle de capitaine aussi bien pendant la semaine que sur le terrain. Vinny est quelqu'un qui aime bouger, il passe toujours d'un endroit à l'autre et aime interagir avec les gens. Je sais qu'il a fait énormément de choses dans les coulisses dont nous ne nous sommes pas rendu compte. Je suis sûr qu'à bien des reprises, il a parlé à beaucoup de personnes de choses importantes pour l'équipe sans que nous le sachions. Il restait toujours plus longtemps une fois qu'on avait fini de nous entraîner et discutait constamment avec les entraîneurs et le reste du club.

De temps en temps, Vinny se levait pour s'adresser à l'équipe. Il ne le faisait pas tout le temps, mais ça lui arrivait de vouloir dire quelques mots, de faire des petits discours d'encouragement avant les matchs, mais c'était différent. Mais une à deux fois par an, ses discours étaient un peu plus importants. Sa motivation a toujours été de nous aider en tant qu'équipe ou

d'encourager chacun des joueurs individuellement, puisque'on a tous des accros à un moment ou l'autre de la saison.

Parfois, il ne ressentait pas le besoin d'en dire beaucoup. Je pense que Vinny arrive parfaitement à dire ce qu'il a envie de dire et sait comment nous faire passer le message. Il était vraiment doué pour nous faire comprendre ce qui était important et c'est pour ça qu'on l'écoutait vraiment. J'ai parfois eu affaire à des gens qui ont fait des discours d'une dizaine de minutes et vers la fin, plus personne ne les écoutait. Vinny, lui, se mettait debout, s'adressait brièvement à nous et il allait toujours droit au but.

C'est une personne intelligente et je pense qu'il a beaucoup appris lorsqu'il était capitaine à Manchester City. J'imagine que pendant ses premières années dans ce rôle, il s'adressait différemment à ses coéquipiers. Il ne leur parlait pas de la même manière qu'il le faisait à la fin de sa carrière à City, mais je pense que c'est une progression naturelle pour un joueur, et surtout pour un capitaine.

Nous savons tous à quel point les supporters de City l'adorent. Comment ne pas se rendre compte de sa popularité lorsqu'on entend la foule chanter : « À la tienne, Vincent Kompany. City t'aime plus que tu ne le penses ! » Quel plaisir de voir qu'il est reconnu à sa juste valeur, il le mérite. Consacrer près de 11 ans de votre vie à une équipe représente un investissement considérable. Il a passé la majeure partie de sa vie ici, à City, et son départ n'a pas été facile. Je pense que la façon dont sa carrière à Manchester s'est terminée était magnifique.

À présent, il a un nouveau projet qui l'attend. C'est quelque chose d'entièrement différent et je pense que c'est la raison pour laquelle ça l'a intéressé. Il ne nous a jamais donné l'impression qu'il avait l'intention de partir à la fin de la saison. Je ne pensais pas qu'il était prêt à arrêter de jouer au football,

mais ce nouveau défi à Anderlecht était une chance qu'il ne pouvait pas manquer. Il ne pouvait pas passer à côté de cette opportunité, surtout en ce moment clé où il réfléchissait à son avenir. Dès qu'il a pu prendre sa décision, il l'a fait. Tout est arrivé très vite.

Pendant le dernier match de championnat à domicile contre Leicester, j'étais assez nerveux dans les tribunes puisqu'on devait absolument gagner. Tout ce qu'il nous fallait, c'était un seul but et j'ai vraiment été heureux quand Vinny l'a marqué. J'imagine que certaines personnes auraient préféré qu'il ne tire quand il l'a fait, mais personnellement, je suis heureux qu'il l'ait fait. Quel but et quel soulagement ! Je ne l'ai jamais vu marquer un but comme ça pendant les entraînements, mais alors pas du tout. Malgré ce qu'il a affirmé après-coup, ça n'est jamais arrivé.

Juste après le match, alors qu'on était encore sur le terrain, je me suis rendu compte que Vinny était en train de pleurer. Je ne l'avais jamais vu aussi émotif. Quand les gens l'ont remarqué après le match, on sentait bien que c'était la fin de sa carrière à City. Je pense qu'au fond de lui, il avait déjà pris la décision de quitter City après le dernier match de la saison. C'est clairement pour ça qu'il était si émotif, mais aucun de nous ne le savait à l'époque. Aujourd'hui, quand on repense à comment il a réagi ce jour-là, on comprend ce qu'il s'est passé.

Vinny a été un joueur très important pendant tous les matchs qu'il a disputés en fin de saison. C'était un excellent leader, mais ça allait plus loin que ça. La façon dont il a joué nous a montré qu'il pouvait continuer à le faire au plus haut niveau, match après match. Je pense que c'était un point très positif pour lui. Il n'a pas quitté City parce qu'il le devait ou parce qu'il n'était plus au niveau, il savait simplement que le

moment était venu pour lui de passer à autre chose. Il sait qu'il peut toujours jouer au plus haut niveau.

Le triplé a été incroyable pour Vinny, pour City, pour les supporters, pour nous tous. Je sais qu'il a souffert de quelques blessures, mais le succès, les trophées et ce qu'on a remporté pendant cette saison et celle d'avant ont été fantastiques. Tous ceux qui rejoignent City veulent gagner des trophées, mais en gagner six en si peu de temps est quelque chose d'exceptionnel. J'ai sept victoires remportées pendant mes quatre ans au club, donc c'est un signe qu'on s'en sort bien et j'espère que ça va continuer. Il ne faut pas sous-estimer ce qu'on a fait l'année dernière, c'était vraiment difficile.

Pour résumer ce que je pense de Vinny, je dirais que c'est un homme très intelligent et passionné. Il a encore beaucoup à faire et à accomplir dans sa carrière et il ne s'arrête jamais. J'espère que sa carrière à Anderlecht sera aussi extraordinaire que celle qu'il a eue à City. Je lui ai dit de me garder une place dans son équipe pour quand j'en aurai fini ici, dans un an ou sept. S'il tient parole, j'aurai déjà ma prochaine destination, mon prochain boulot. Blague à part, j'espère que tout se passera bien pour lui.

Il m'a aidé personnellement et à bien des égards. J'ai appris certains trucs de lui sans même qu'il s'en rende compte. Je pense qu'il était et reste un très bon exemple à suivre sur la façon de se comporter en tant qu'homme et en tant que joueur. Il est également très impliqué dans des œuvres caritatives qui lui tiennent beaucoup à cœur. Je sais que les supporters et les gens en général jugent les joueurs comme Vinny et moi-même sur leur façon de jouer, mais nous travaillons dur jour après jour.

Il est important pour les footballeurs de se respecter mutuellement parce que sinon, cela peut très vite créer des tensions au sein de l'équipe. Tout comme avec le reste de l'équipe, Vinny

et moi entretenons de bonnes relations et je pense qu'il a été l'un de ceux qui ont montré l'exemple dès le début et qui nous ont donné envie d'en faire de même.

Il va vraiment me manquer à City, mais je continuerai à le voir quand on jouera pour l'équipe belge et j'essaierai d'assister à l'un ou l'autre match d'Anderlecht pendant ou après les matchs de l'équipe nationale. Nous restons en contact et donc ça sera un tout petit peu différent pour moi. Je le verrai plus tôt et plus souvent que les autres.

Il a quitté City de la meilleure façon possible. Il a fait son lâcher de micro sur scène juste après son petit discours devant les supporters, après notre défilé. Nous sommes passés dans les rues et avons été acclamés par des milliers de supporters de City, mais je ne savais pas qu'il allait faire son lâcher de micro théâtral à la fin. Je ne sais pas s'il l'avait prévu, mais c'est comme ça qu'il est. Ce moment n'appartenait qu'à lui et nous l'avons laissé en profiter.

INTRODUCTION

de VINCENT KOMPANY

PAR LE PASSÉ, on m'a proposé plusieurs fois d'écrire un livre sur ma jeunesse et les débuts de ma carrière, mais j'ai toujours résisté ; je me considérais comme trop jeune. J'ai toujours trouvé étrange de voir des gens qui publient des livres à un jeune âge. Je pense cependant que le moment est venu, puisque mes jours à City sont terminés et que j'y ai terminé ma carrière de belle manière.

De plus, cela a coïncidé avec une saison historique aussi intense que riche en émotions. Pour cette raison, ce livre sert en quelque sorte de petit remerciement à tous ceux qui m'ont soutenu, mais c'est aussi une façon pour moi de donner un aperçu de ce que l'on ressent quand on fait partie d'une équipe aussi extraordinaire, d'une époque aussi extraordinaire et de ce que l'on a dû faire pour en arriver là où on est. J'espère que les supporters de City, voire même d'autres clubs, prendront plaisir à lire mon récit d'une saison aussi incroyable.

Au début de la campagne, j'avais vraiment le sentiment que la saison 2018-2019 serait très spéciale. En fait, c'est surtout parce que j'ai trouvé que l'année précédente, pendant la saison des Centurions, on n'avait pas eu de chance malgré ce qu'on

avait accompli. Mais bon, je me suis aussi dit qu'on s'est amélioré au fur et à mesure que la saison avançait. Le point culminant a été le record de 100 points quand Gabriel Jesus a marqué le but à la fin du match contre Southampton le dernier jour de la saison.

Ceci est l'histoire de ma dernière saison à Manchester City. Elle s'est terminée de la meilleure façon possible, avec une victoire dans toutes les compétitions nationales. Cette série de victoires a commencé avec le Community Shield en août 2018 et s'est terminée lorsque j'ai eu la FA CUP entre les mains à Wembley en mai 2019. Pendant tout mon parcours à City, j'ai gardé ma motivation pendant les périodes où je n'étais pas avec l'équipe chaque semaine. Enfin, l'avant-dernier jour de la saison de la Premier League, j'ai marqué ce but vital, ce but spécial, contre Leicester City.

Je parlerai des amitiés que nous avons nouées au sein de l'équipe et de ce qui a rendu ce groupe de joueurs si spécial. J'espère que vous prendrez autant plaisir à lire ce récit de ma dernière saison, une saison exceptionnelle, que j'en ai eu à me rappeler ces années et ces moments spéciaux que j'ai partagés avec les autres joueurs, les responsables, les entraîneurs et tous les membres du club, surtout les supporters. Votre soutien m'a tellement touché ; je vous remercie du fond du cœur.